

La formation d'un marché unique regroupant les 12 pays membres de la Communauté européenne (CE) pose de nouveaux défis et ouvre de nouvelles possibilités. Ce marché de 360 millions de personnes a remplacé les États-Unis en devenant la principale source d'investissements directs dans le monde. Les investissements directs de la CE au Canada dépassent maintenant les investissements américains.

Par diverses initiatives, nous développons activement nos relations commerciales et financières avec l'Europe centrale et l'Europe de l'Est.

Plusieurs des économies les plus dynamiques du monde se trouvent en Asie, et notre commerce avec ces pays est déjà important. À la fin du siècle, notre commerce avec le Japon et les « quatre dragons » devrait totaliser 50 milliards de dollars. Dix de nos vingt-cinq principaux marchés d'exportation sont déjà des nations de la région Asie-Pacifique.

La progression rapide de la technologie n'a pas seulement changé la façon dont nous commerçons. Elle a aussi changé le contenu même du commerce.

Les productions à valeur ajoutée des économies fondées sur les connaissances commandent des prix plus élevés, favorisent la diversification et réduisent la dépendance à l'égard d'un secteur donné.

Les économies à forte intensité de connaissances peuvent offrir à leurs citoyens des niveaux élevés de soins de santé, d'éducation et de services sociaux. Par ailleurs, les pays à populations bien scolarisées, en bonne santé et sans inquiétude au plan social possèdent habituellement les aptitudes et talents requis pour valoriser leurs productions.

Je suis donc d'avis que nous pourrions obtenir la prospérité et la croissance en combinant nos ressources et nos efforts. Nous pouvons exploiter ensemble des créneaux de l'économie mondiale qui font appel à nos capacités combinées. Nous recherchons les co-entreprises, les alliances stratégiques et les possibilités d'investissement qui génèrent du savoir-faire dans nos deux pays.

La nature du commerce mondial évolue sous d'autres aspects importants. Le commerce ne se limite plus aux biens tangibles -- produits de base ou autres marchandises. Dans plusieurs pays, le commerce des services supplante rapidement celui des marchandises comme moteur de la croissance et de la prospérité économiques.

De nouveaux thèmes commerciaux internationaux -- transfert de technologie, propriété intellectuelle et investissement -- sont actuellement examinés à Genève dans le cadre des Négociations commerciales multilatérales (NCM).